

# HUITIÈME LIVRE DE CHANSONS

nouvellement composées en Musique à quatre parties, par plusieurs auteurs, imprimées en quatre volumes.



De l'imprimerie d'Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy,  
rue S. Jean de Beauvais, à l'enseigne Sainte Genevieve. 1559.

Avec privilege du Roy, pour dix ans.

Res. 261

81

# ARCADET.



S Oupirs ardans Soupirs ardans parcelles de mon ame, Qui de mon



dueil Qui de mon dueil seuls la cause entédés seuls la cause en ten-



dés, Si vous voyez Si vous voyez ma fin plaire à ma da me Montez au



ciel Montez au ciel & la haut m'attendez & la haut m'at ten-



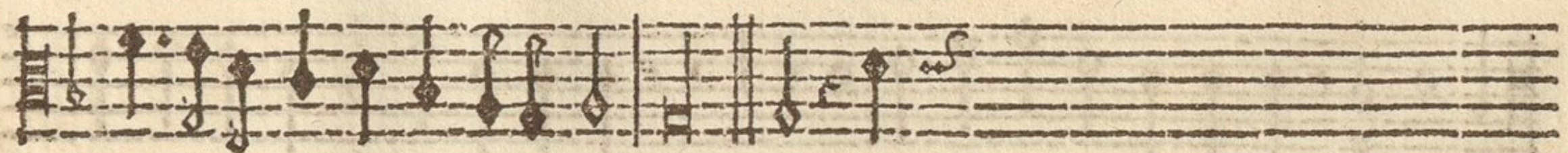
dez Mais si son œil cōme vous pretendez cōme vo<sup>e</sup> pretendez De quelque es-



poir vo<sup>e</sup> daigne secourir, Tournez à moy Tournez à moy & l'esprit



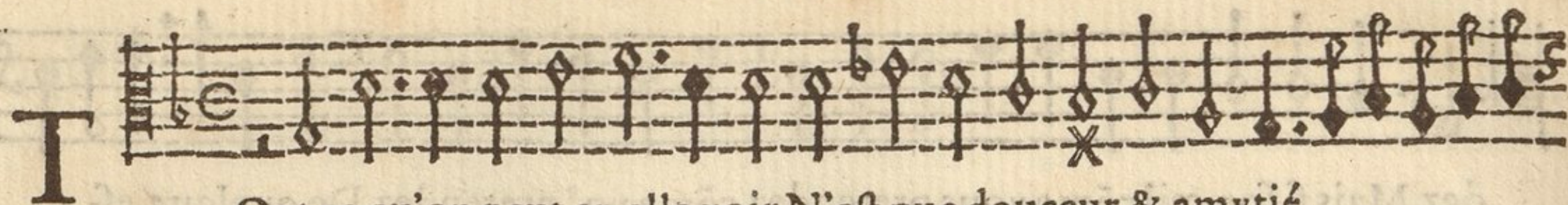
me rendez, Je n'auray plus. Je n'auray plus volonte de mourir volonte



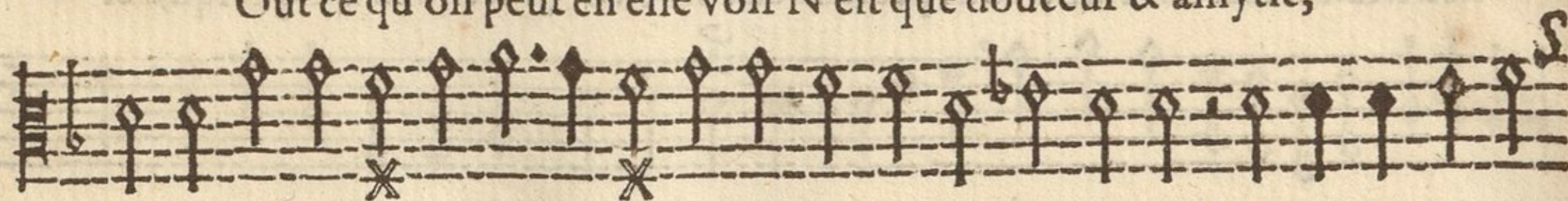
de mourir. Tour-

A ij

# CYPRIAN RORE.



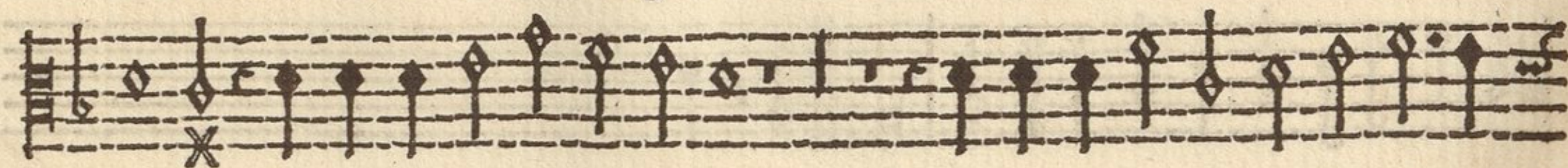
Out ce qu'on peut en elle voir N'est que douceur & amytié,



Beauté, bonté, & vn vouloir Tout plei d'amoureuse pitié: Mais ie n'en suis e-



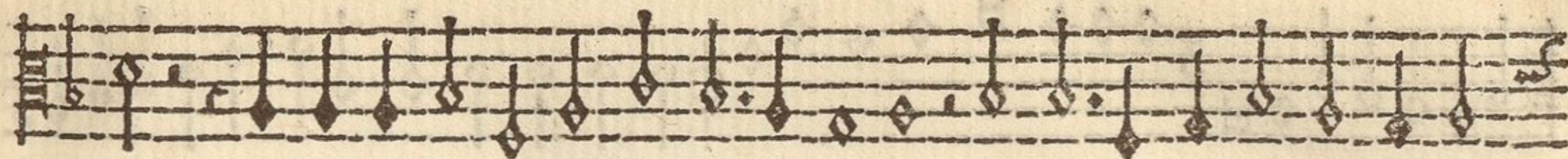
difié De rien mieux car le regard d'el le Me met en vne peine



telle Que ne la puis dir à moytié: Si ne la voy ie me lamen-

TENOR.

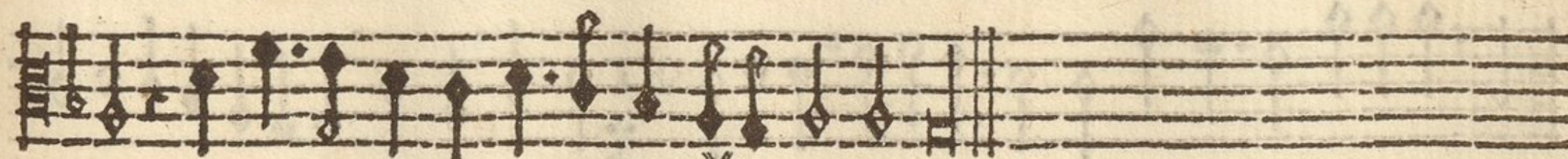
3



te, Quand ie la voy ie me tourmen te, Le doux n'est i jamais sans l'amer,



Voyla que c'est de trop aymer Le doux n'est i jamais sans l'a-



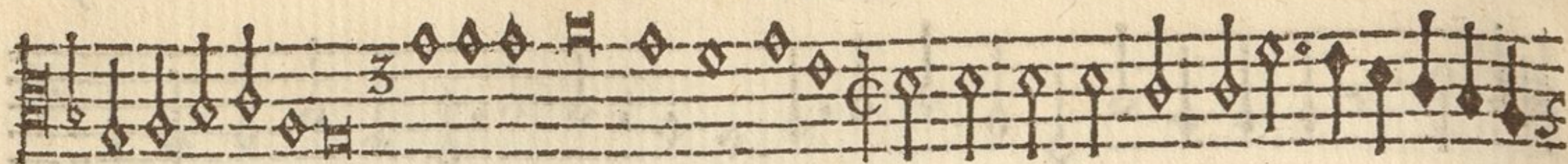
mer Voyla que c'est de trop  aymer. Arcadet



Vand ie compasse la hau teur, Et la beauté de ma

A iij

# ARCADET.



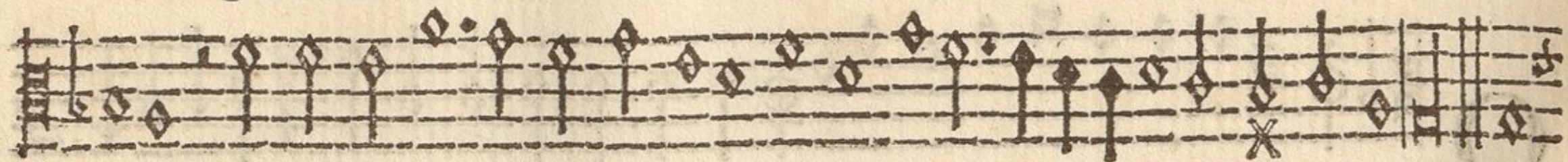
maitref se, l'estime beaucoup ce haut heur D'estre serf de telle



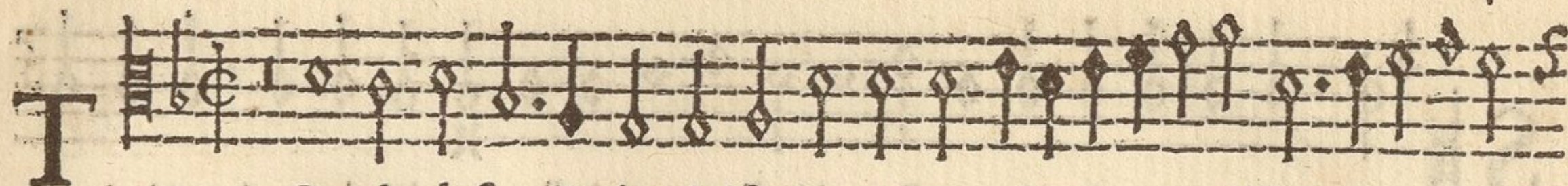
dées se: Vn point ya qui mon cueur blesse qui mō cueur bles se,



En la grace tant estime e, C'est que la vertu & no-



blesse La rend de chacun trop aymee La rend de cha cun trop aymee.



Ont le desir & le plaisir Que peut mō gen til cueur choi-



fir C'est de songer en votre gra ce, Tout ne m'est



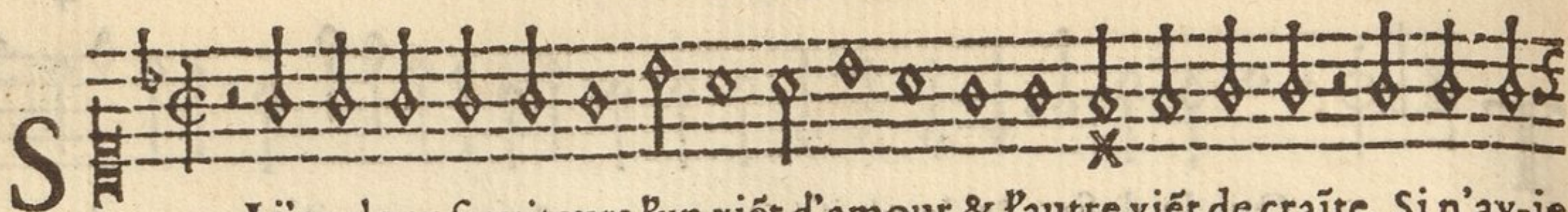
rien pres de ce bien, le voy tout & si ne voy rien, Estant absent de vo-



tre fa

ce.

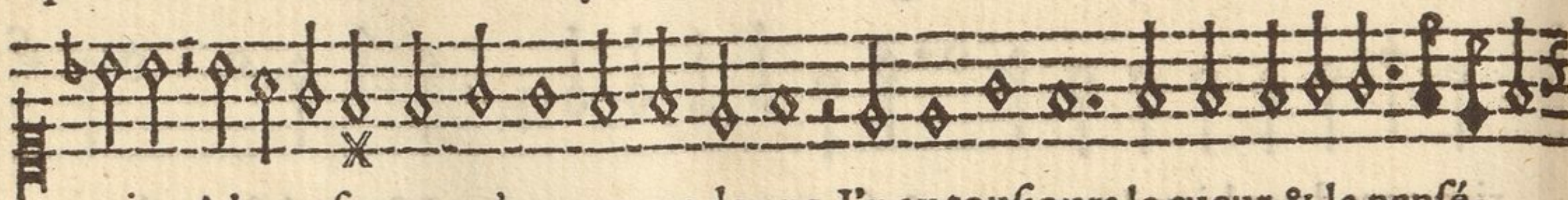
# ARCADET.



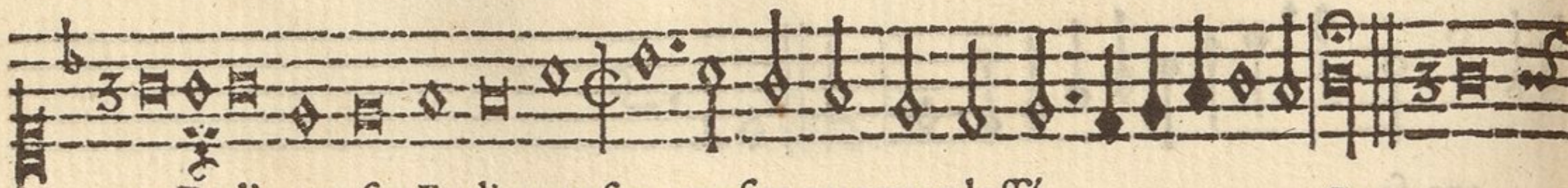
I i'ay deux seruiteurs l'un viét d'amour & l'autre viét de craïte, Si n'ay-ie



poit deux cueurs ni double foy dissimulé ou feinte, Car i'ay ma vie Toutz asser-



uie A la personne qu'amour me donne. I'y ay tousiours le cueur & la pensé-



e, Et d'y penser Et d'y penser ne fus oncques lassé

e.

A l'autre toutefois si ie responds ou luy preste l'oreille  
Amour seul n'a des loix mais craint & aussi cōmand & me conseille  
Que ie le prise  
Et fauorise.  
Et ie m'y porte  
De telle sorte,  
Que de sa peine il attend rcompense  
Mais dieu, qu'il est bien loin de ce qu'il pense.

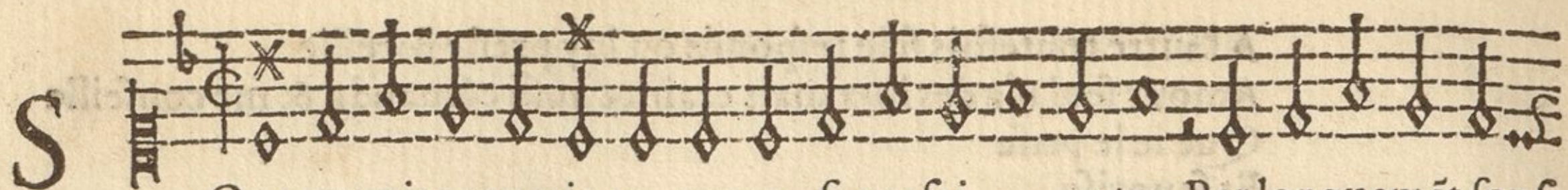
S'il vlx avecques moy de priuauté & moy de courtoisie,  
Amy n'en prens esmoy ne laissz entrer en ton cuer ialousie,  
I'ose bien dire  
Que s'il aspire  
Auoir l'adresse  
D'une maitresse,  
S'il n'a d'amour ailleurs autre assurance  
Il en peut bien enterrer l'esperance.

VIII

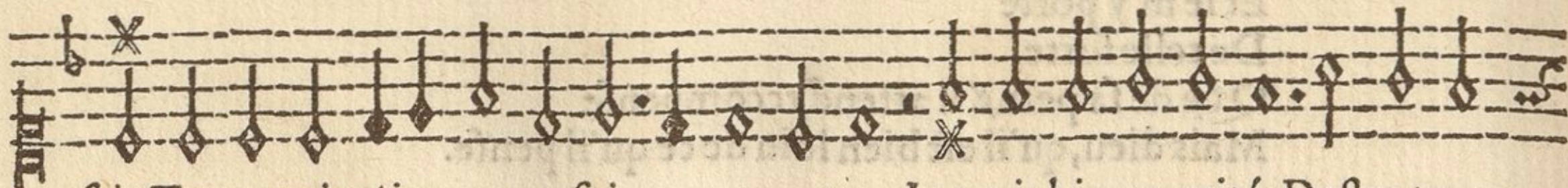
Ten.

B

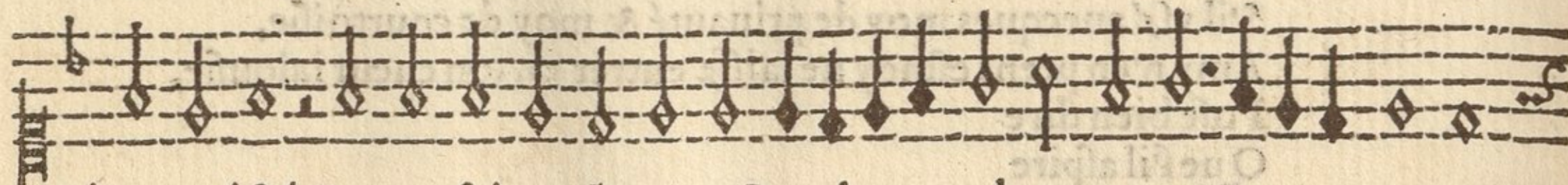
# ARCADET.



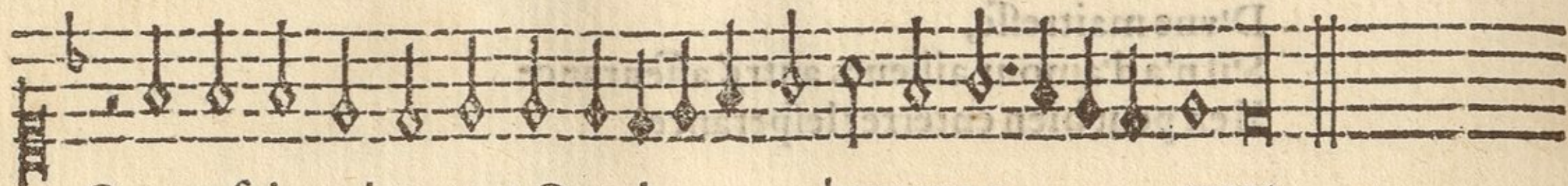
On pouuoit acquerir ta grace si parfait Par longuemēt souf-



firir Toute peing im parfait te, laurois bien meritē Destre trop



mieux traictē Que ne suis maïtenant O mal heureux a mant



Que ne suis maintenant O mal heureux a mant.

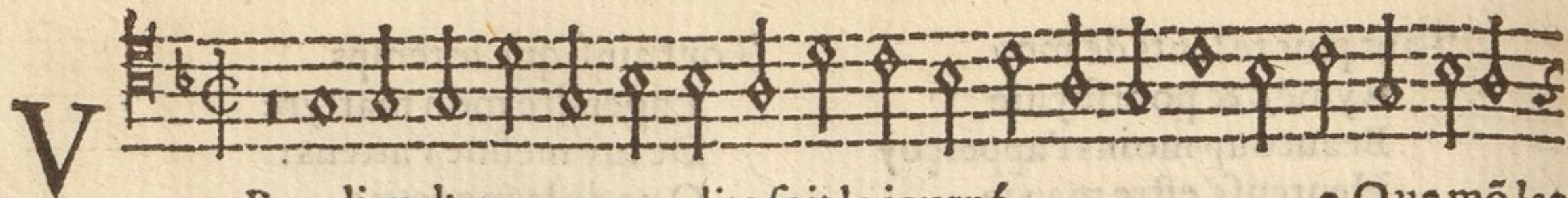
Tant plus te sents de moy  
 Aymé & pourfuyue  
 Beaucoup moins i'apperçoy  
 Heureux estre ma vie  
 Et trouué mon credit  
 N'estre qu'un contredit  
 Du bien que ie pretends  
 Et poursuis de tout temps.

Helas si fermeté  
 Fut jamais recongne  
 Elle a tousiours esté  
 De moy si cher tenue  
 Qu'un autre affection  
 N'a fait mutation  
 Plus i'ay senty de mal  
 Plus m'as trouué loyal.

Tout ainsi que le temps  
 Engendre mon martyre  
 De luy mesme i'attens:  
 Que de la me retire  
 Et change mon tourment  
 En tel contentement  
 Qu'heureux m'estimeray  
 D'auoir tant enduré.

Si la faueur des cieux  
 L'a ainsi ordonné  
 Diuertir tu ne veux  
 Le bien qui m'est donné  
 Or puis que ie suis tien  
 Ne refuse le bien  
 Qu'empescher tu ne peux  
 M'estant promis des dieux.

# HILAIRE PENET.



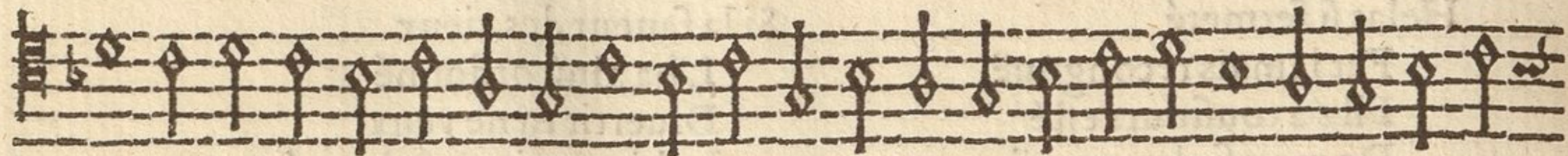
Ray dieu d'amours maudite soit la iourné

e, Que mō las



cœur vous a voulu choi

sir, Car maintenant ma viꝛ est ega-



ré e ma viꝛ est egaré

e, Puisque m'aués du tout mis en ou-



bly, Mamour mō cœur vous m'aués de

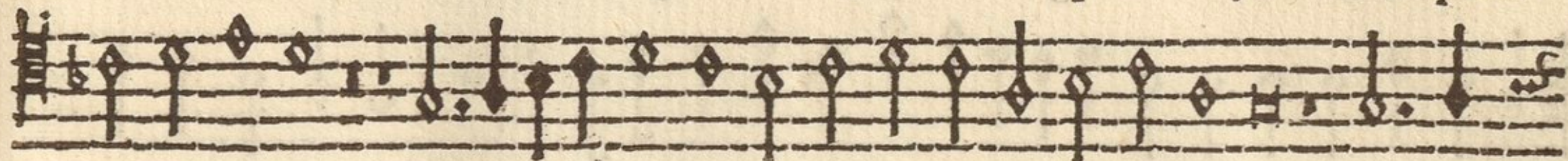
laissé, Dénuy ie

# TENOR.

7



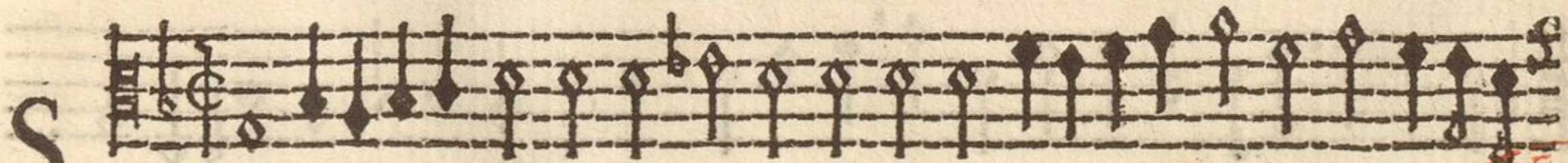
meurs & de melancolie, Le liēt de pleurs my conuient pour-



chaf fer, Et faut finer de dure mort ma vie, Et



faut finer de dure mort ma vie. Goudimel

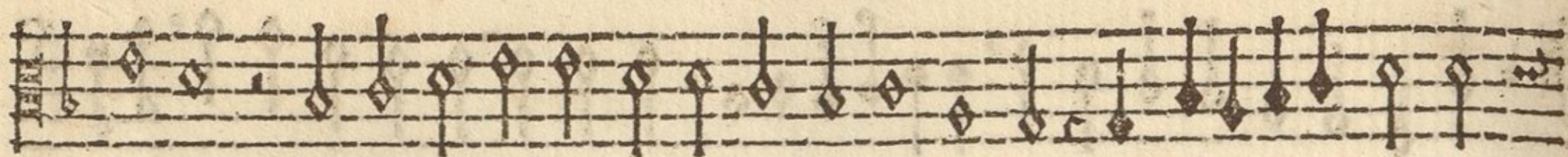


**S** I cest vn grief tourmēt que daymer sans

parti-  
B iij



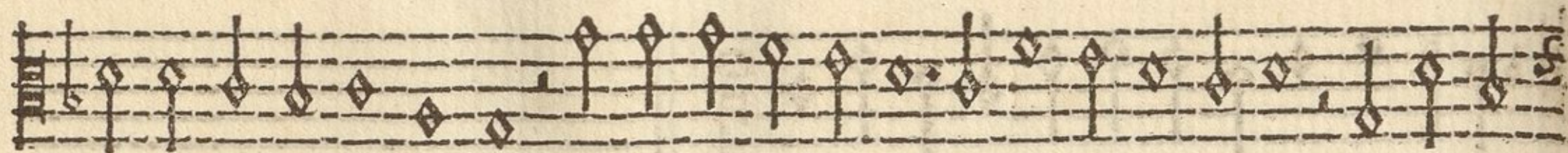
# GOVDIMEL.



e, Ceux le tesmoigneront qui en sont l'agoureux, Mais ma lan-



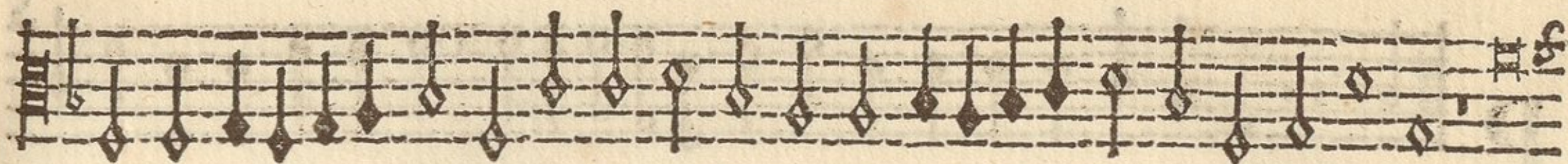
gueur est bien sur autre point basti c, Et plus que nul ay-



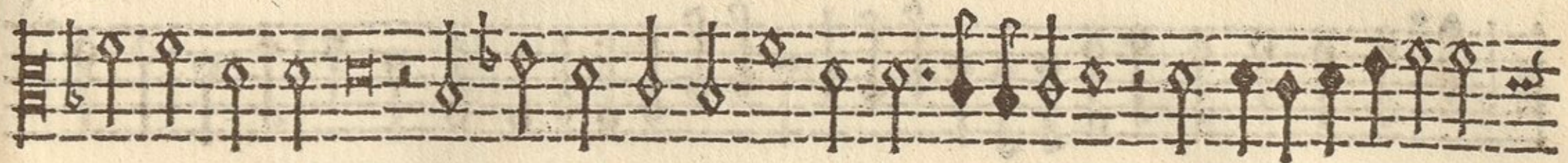
mant ie me voy malheureux, Car l'õ m'aymẽ à l'esgal q'ie suis amoureux, Mais tãt no'



est le sort & fortune aduersaire Que ma dame ne peut voulant ce



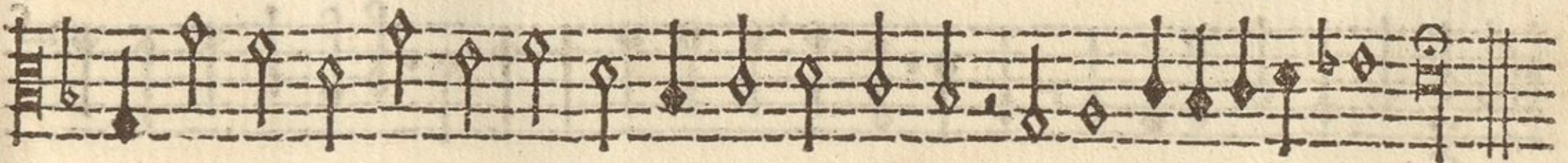
que ie veux A son iuste desir ny au mien satisfaire, O



miserabl<sup>x</sup> amour helas mort viens parfaire En nous ce que son



feu mutuel ne peut pas, No<sup>9</sup> ioignāt l'un à l'autr<sup>x</sup> au mois p vn trespas par vn tresp-



pas No<sup>9</sup> ioignāt lun à l'autr<sup>x</sup> au mois par vn trespas par vn trespas.

# LESCHENET.

**P**



Our vous seruir iusques à ce quil meu re, Aupres de vo' mō cuer fait



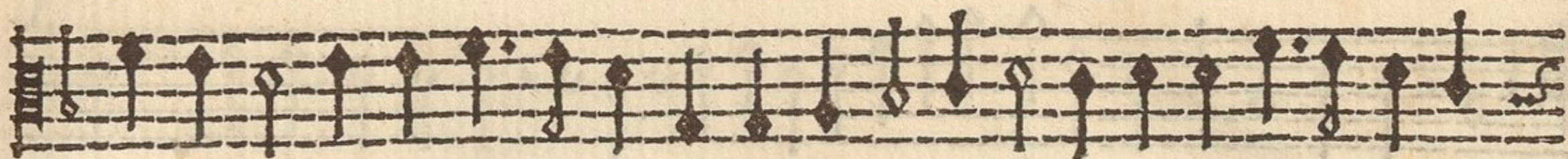
sa demeu re, Mais si trou uez que



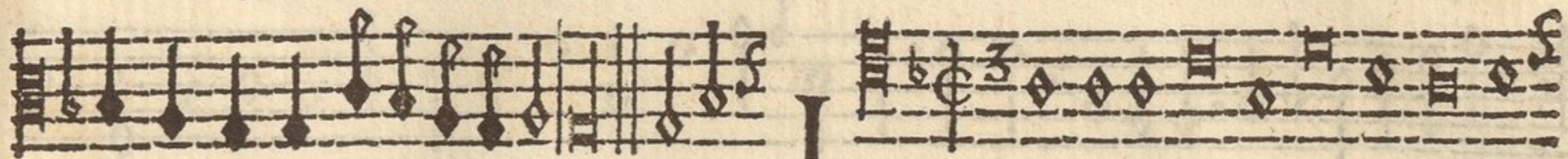
de telle faueur Il ne soit di gne au



moins que la rigueur Ne soit si grandꝛ en votre bonne grace en votre



bonne grace Qu'il n'y retrouuë en seruât quelque place Qu'il n'y retrouuë en



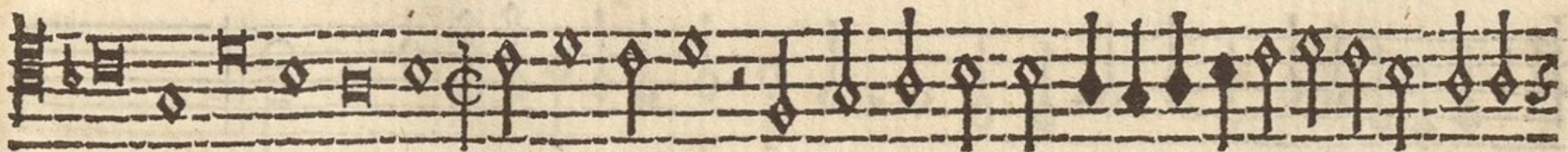
seruant quelque pla ce. au-

E ne t'accusë amour de m'auoir



fait outrage, Forçant ma liberté

de seruir à ta loy, Et ne me



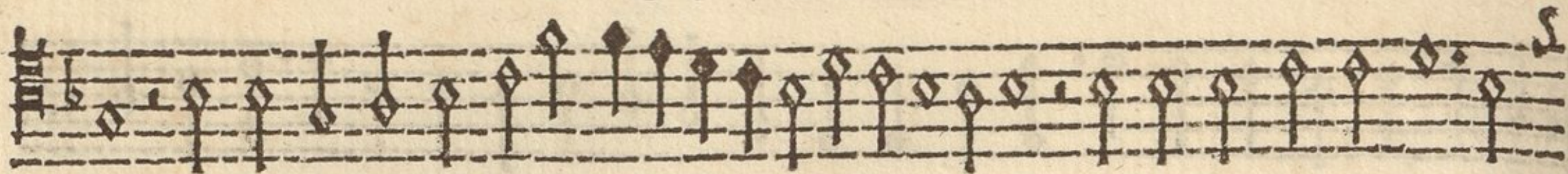
plaïs aussi qu'un trop ingrat courage Face languir à tort mon immortelle

VIII.

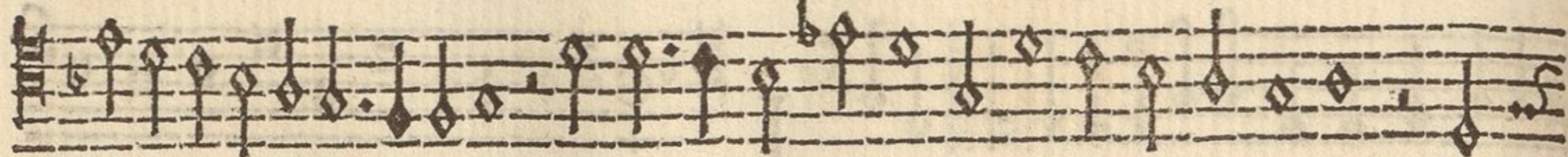
Ten.

C

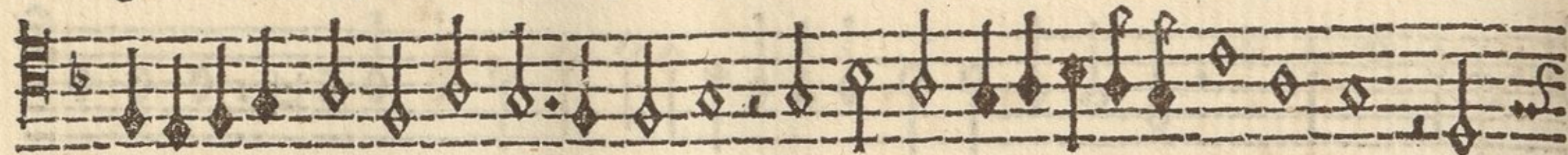
GOVDIMEL.



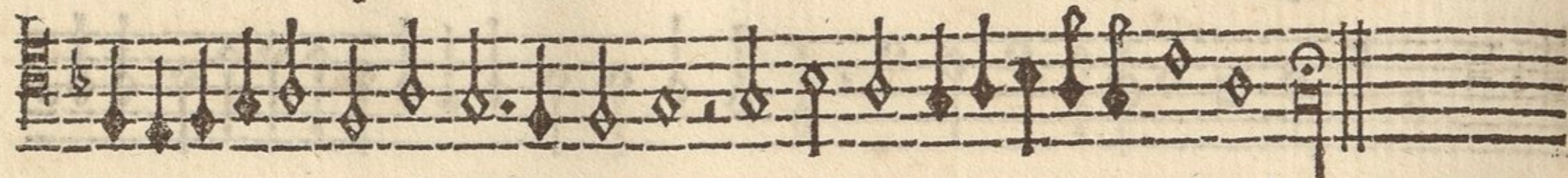
foy Ie me contentꝛ amour de ma damꝛ & de toy, Bien que par toy ne soit al-



legé mon martyre, Mais puis qu'elle ne veut fors ce que ie desirc Au-



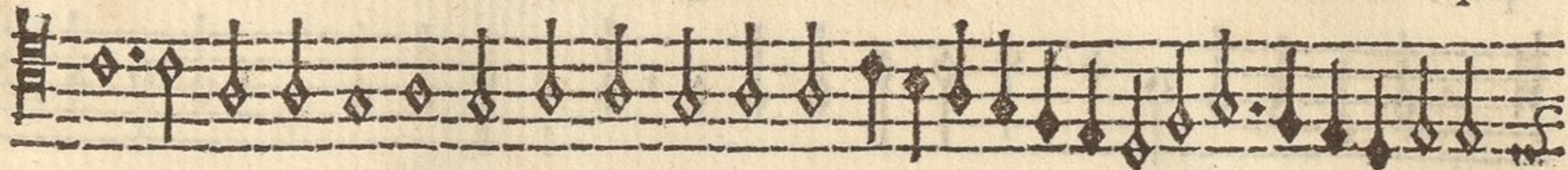
tre que mon ma lheur accuser ie n'en doy Au-



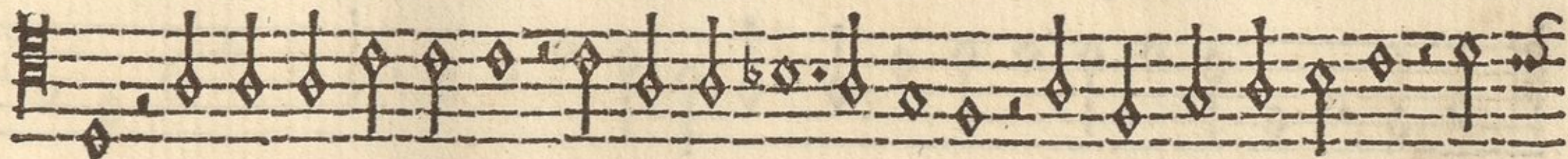
tre que mon ma lheur accuser ie n'en doy.



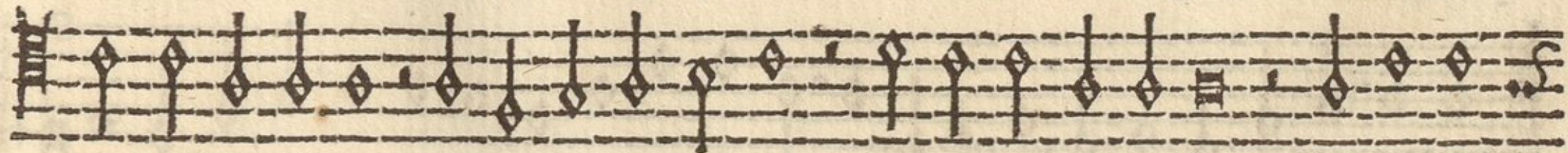
E suis vn demi dieu Je suis vn de mi dieu quand



assis vis à vis De toy, mō cher foucy, i'escoute les de-



uis, Deuis entrerompus d'un gracieux sourire, Sourris qui me detient le



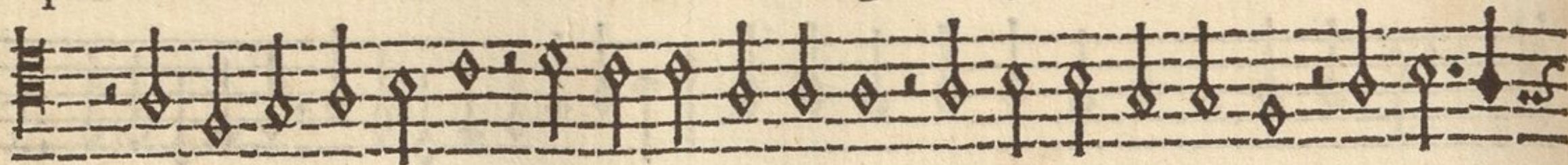
cœur emprisonné, Car en voyant tes yeux Je me pasmę estonné, Et de mes

C ij

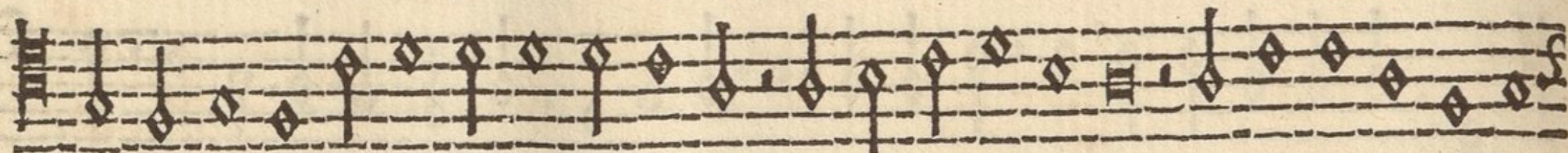
# CERTON.



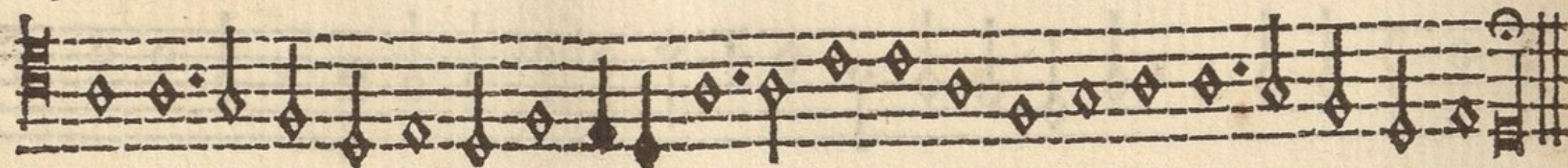
pauvres flâcs vn seul mot ie ne tire. Ma langue s'engourdist, vn petit feu me court,



Honteux dessous la peau, ie suis muet, & sourd, En vnç obscure nuit dessus mes

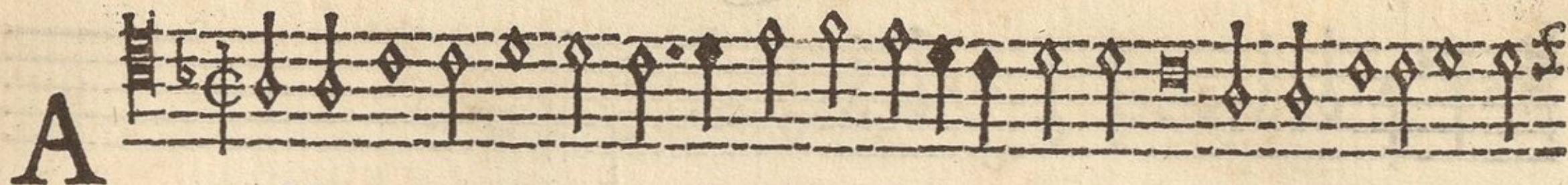


yeux demeure, Ie tremble tout de crainte, & peu sen faut alors Qu'a tes pieds estâdu,



languissant ie ne meure

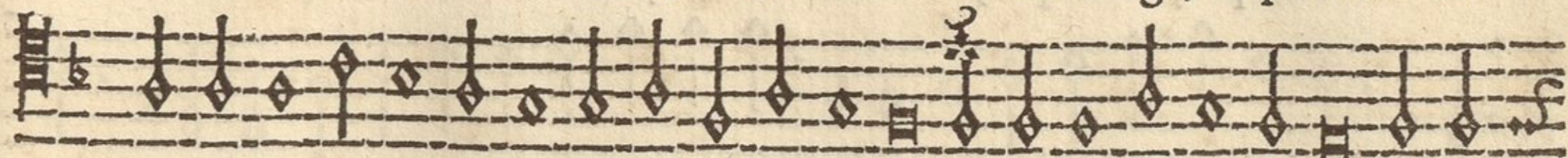
Qu'a tes pieds estâdu languissant ie ne meure.



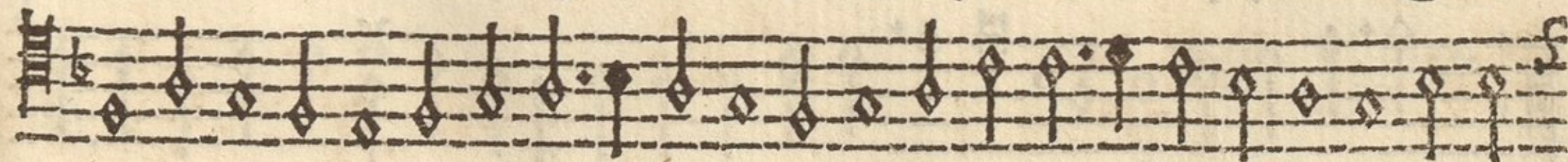
Mour en moy renouvel l'vn doux desir, Vn affection nou-



uel le me vient saisir, Vn doux œil vn beau visage, Vn port honneste



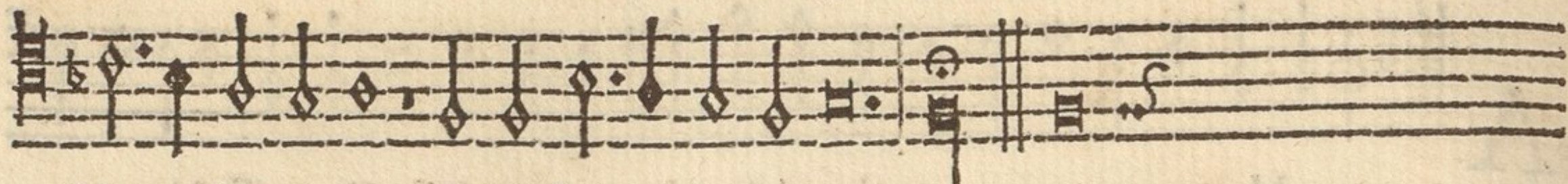
d'une dame belle & sage ce feu m'apreste: Fay, ô dieu des amoureux Que ie



soix autāt heureux A servir ceste maitresse, Comme sous vne traitresse Ie me

C iij

# I A N E Q V I N.



fuis veu langoureux Je me fuis veu langoureux.

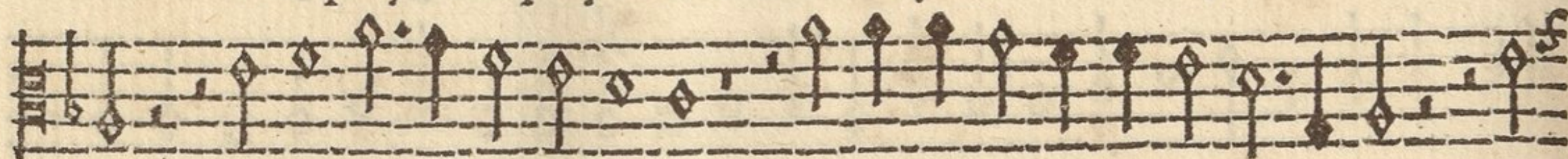


P

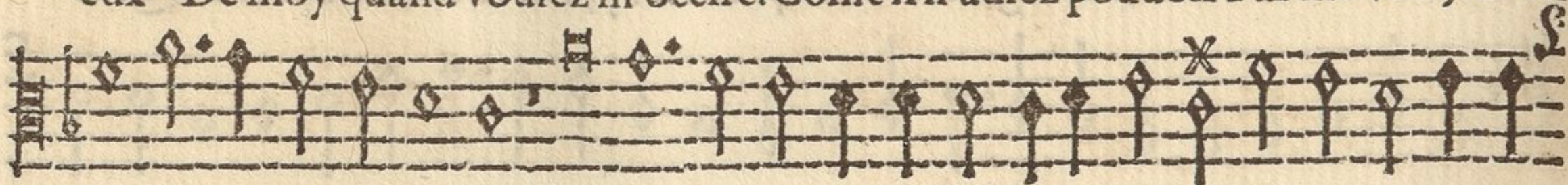
Ourquoy Pourquoi tournez vo<sup>r</sup> voz yeus

.ij.

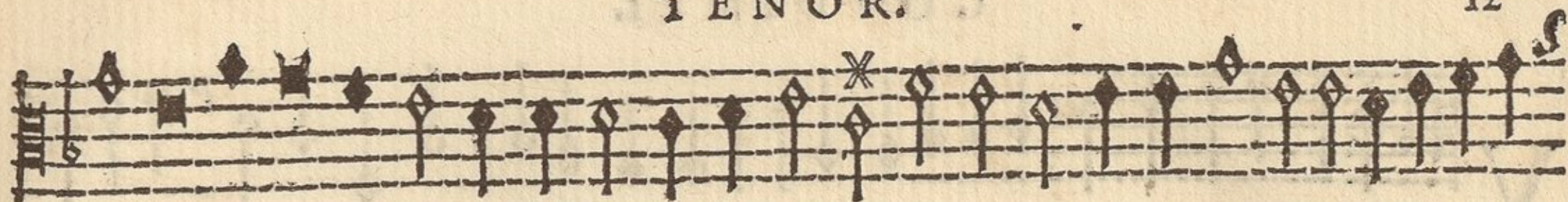
Grati-



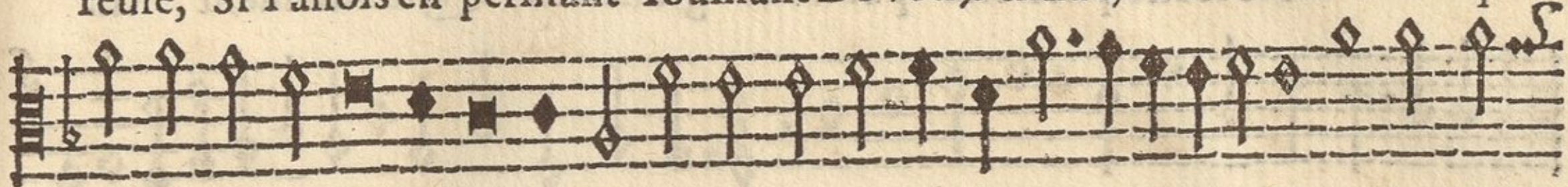
eux De moy quand voulez m'occire? Côme si n'auiez pouuoir Par me voir, D'un



seul regard me destruire? Las? vous le faittes afin Que ma fin Ne me sēblast biē heu



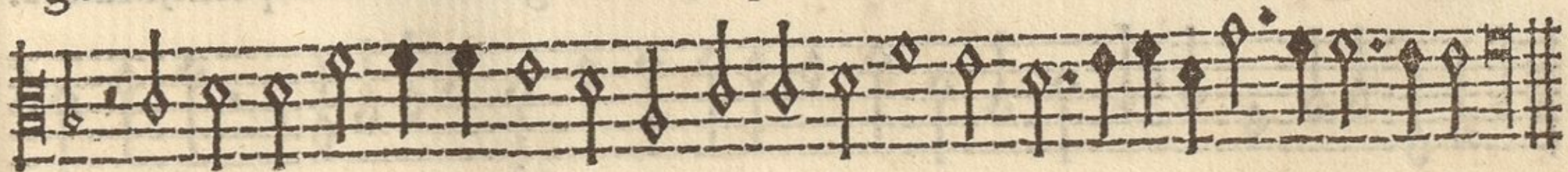
reuse, Si i'allois en perissant Iouissant De votr<sup>e</sup> œillad<sup>e</sup> amoureuse. Mais quoi?



vo<sup>r</sup> abusez fort, Ceste mort Qui vo<sup>r</sup> semble tant cruel le, Me sembl<sup>e</sup> vn

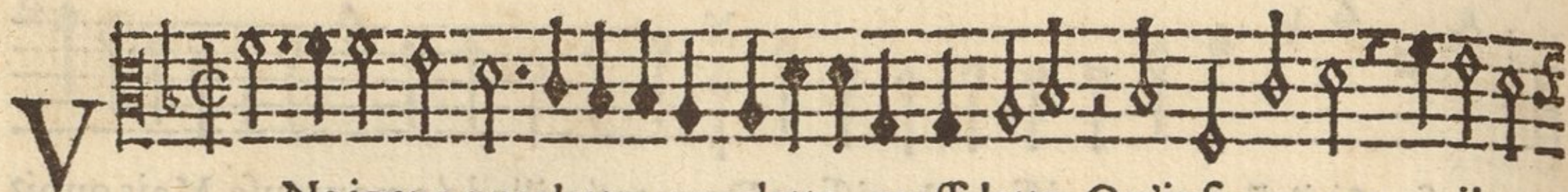


gain de b<sup>o</sup>n heur Pour l'h<sup>o</sup>neur De vo<sup>r</sup> qui estes si belle De vous qui estes si belle

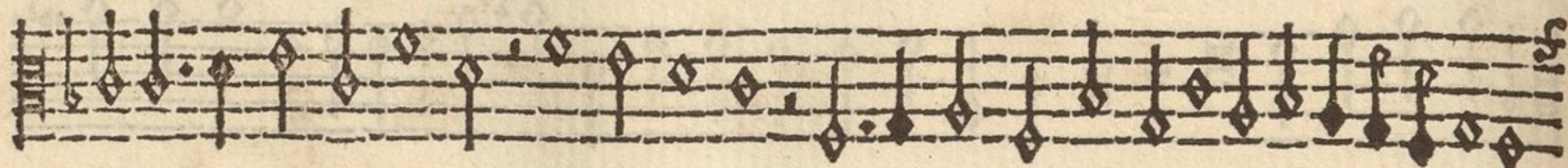


De vous qui estes si belle De vous qui estes si bel le.

# GOVDIMEL



Ne ieune pucelette pucelette grasselette Qu'infiniement .ii.



i' aime mieus q' mō cœur ni q' mes yeus i' aime mieus q' mō cœur ni q' mes yeus,



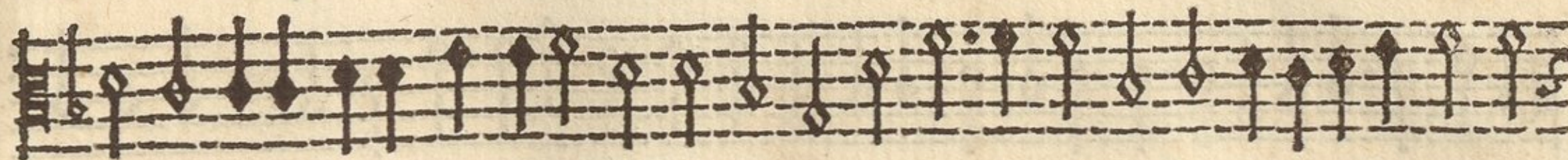
A la moytié de ma vie, Infiniement asseruie, De son grasset embompoint, Mais fas



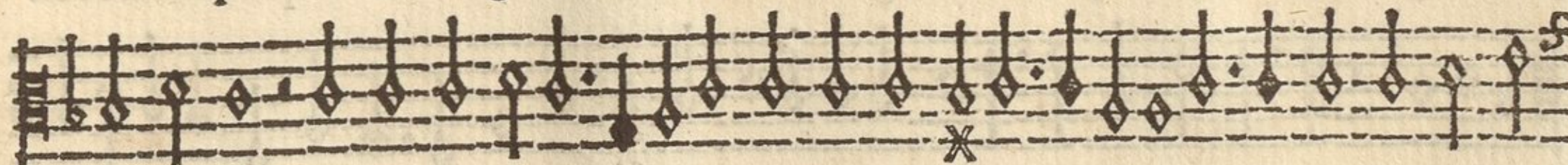
ché ie ne suis poit D'estre serf pour l'amour d'elle Pour l'embōpoit de la belle Qu'infini



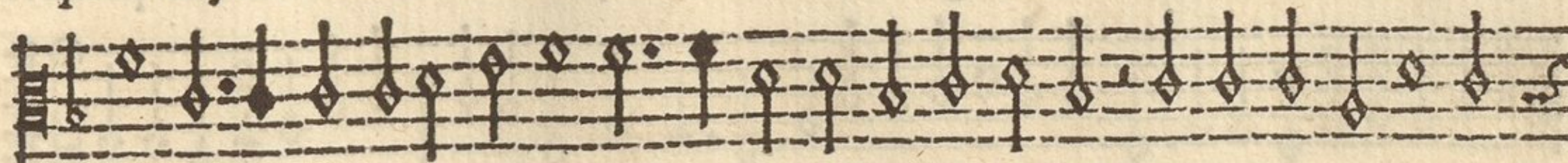
ment i'aime mieus .ij. que mō cœur ni que mes yeus: Las las las vnz autre puce-



lette pucelette maigrelette, Qu'infiniement i'aime mieus q̄ mō cœur ny



que mes yeus Infiniement a rauie L'autre moitié de ma vie De son maigret embō



poit, Mais fasché ie ne suis poit D'estre serf pour l'amour d'elle Pour la maigreur de la

VIII.

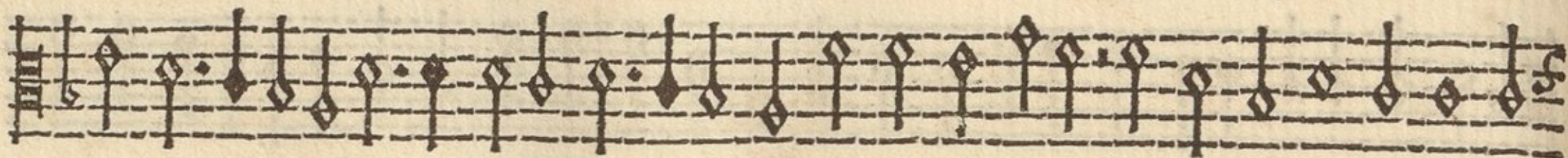
Ten.

D

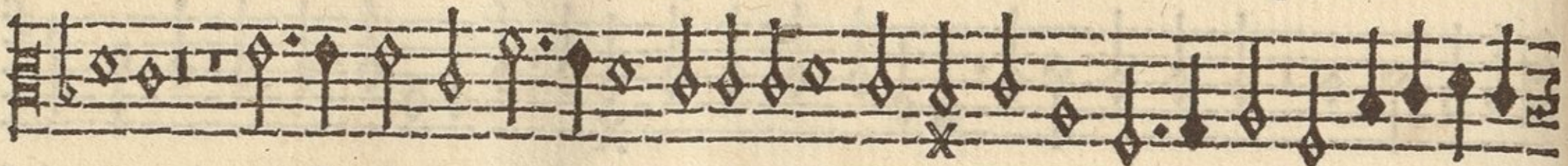
# GOVDIMEL.



belle Qu'infiniemēt i'aime mieus .ij. que mō cœur ni que mes yeus Autant me



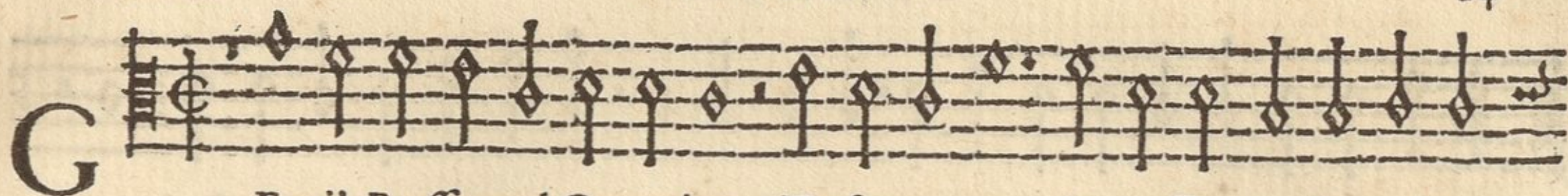
plait la grassette Que me plait la maigrette Et Pvnç a son tour autāt q l'autre me rēd



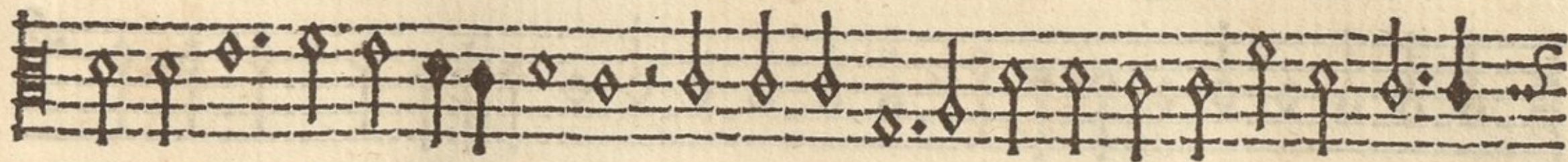
cōtent, Je puisse mourir maigrette, Si ie ne vo<sup>r</sup> ayme mieus Toutes deux que mes



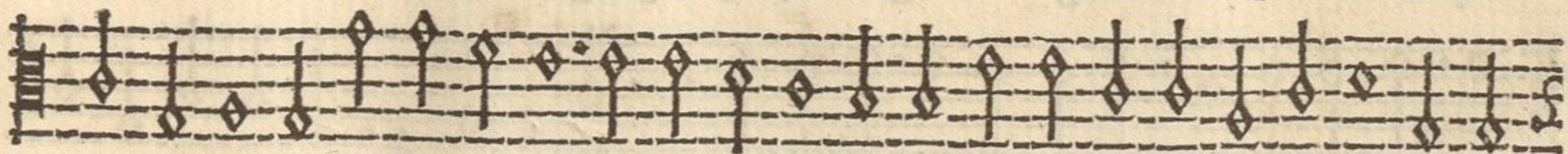
deux yeux Si ie ne vo<sup>r</sup> ayme mieus Toutes deux que mes deux yeux.



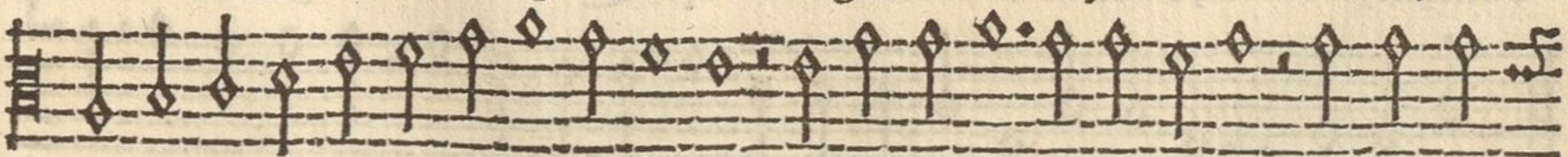
Entil Rossignol Cazanier, Tufurmonte le passager En mille



gentilles fa çons, Ceux qui ont admiré tes sons En porteront bon

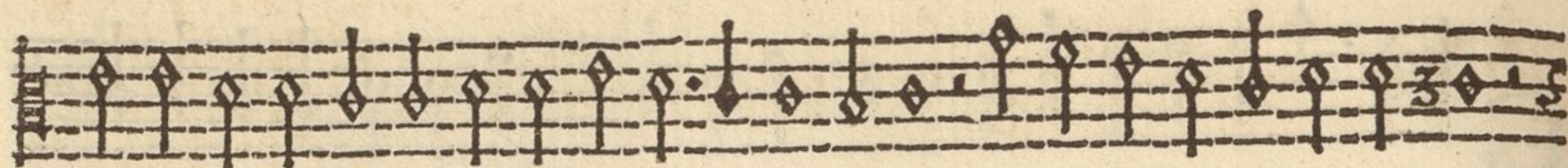


tesmoignage, Chantes-tu pas tō chāt ramage, Dedans ta prison emmoussée, D'un

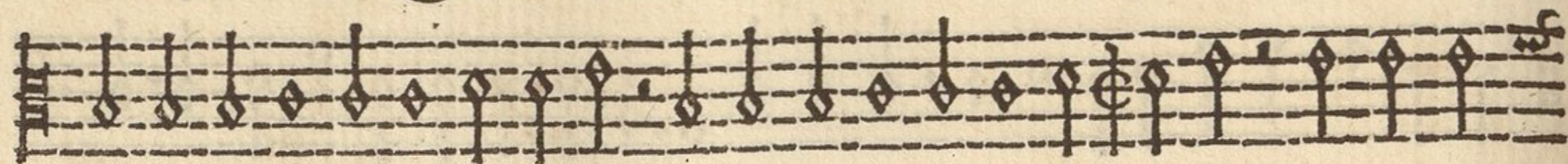


beau drap vert entapissé c, Hé que plaisant est ta chāson, Au pris de  
D ij

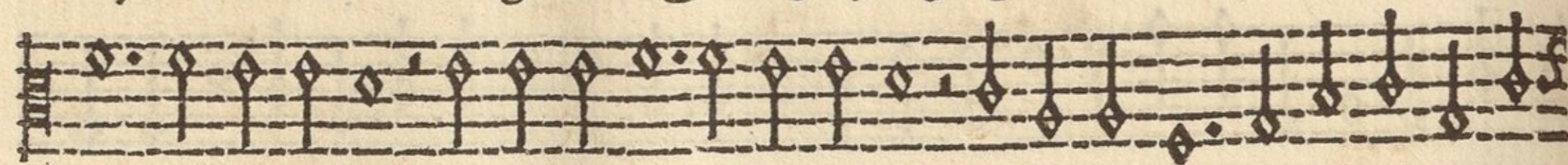
# CERTON.



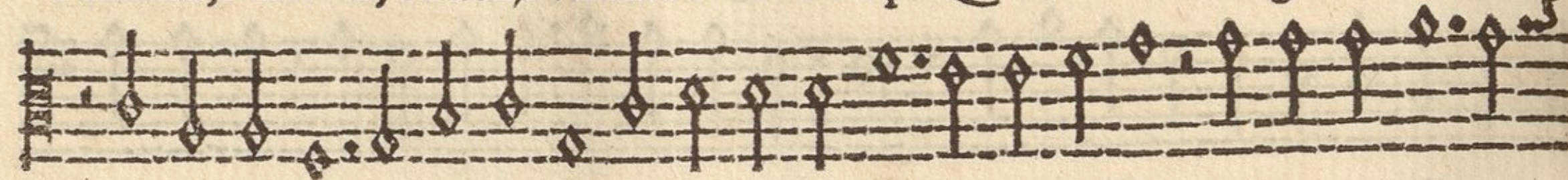
lement Trois ou quatre mois seulement,



Qu'au tēps q̄ la gorge re sonne Par les bois,



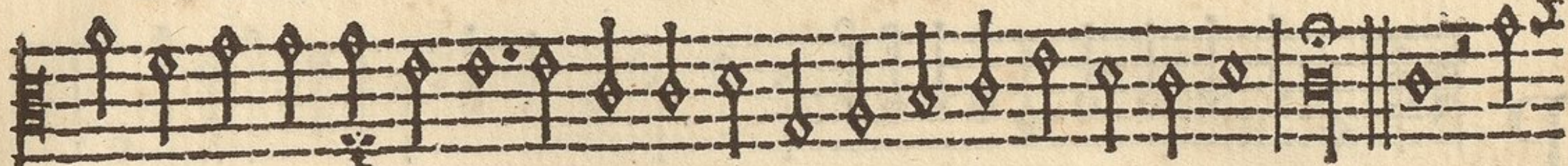
Qu'au cœur lui engēdrē vnē enuie



Du tertre

TENOR.

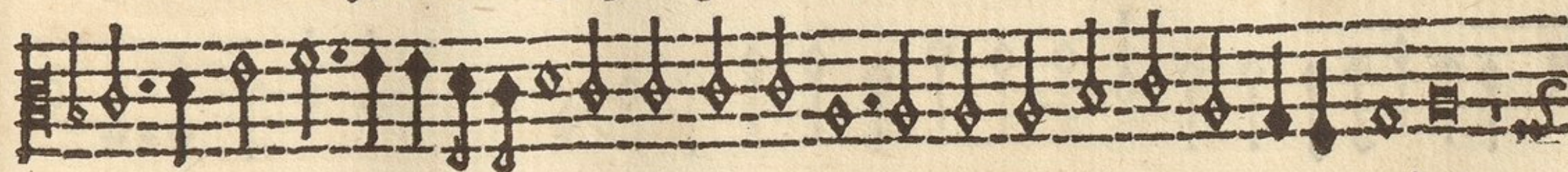
15



fruits d'amour, En y prenant tout à loisir Autant qu'on y peut de plaisir. En



'Amy<sup>e</sup> a bien le regard gracieux, Vn doux mainti<sup>e</sup> vn par ler



a mia ble, Encor'ell<sup>e</sup> a que i'estime trop mieux



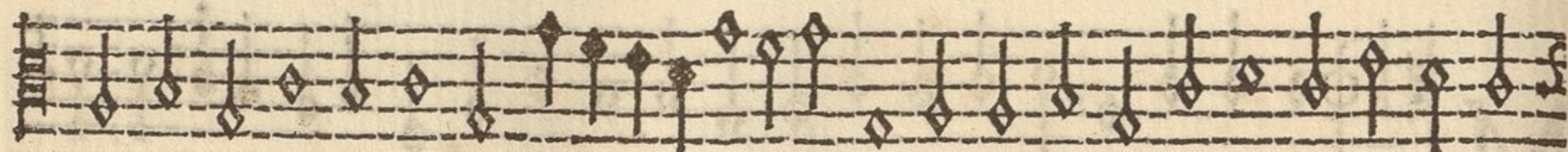
Vn pe tit cueur qui la rend tant aymable.

D iij

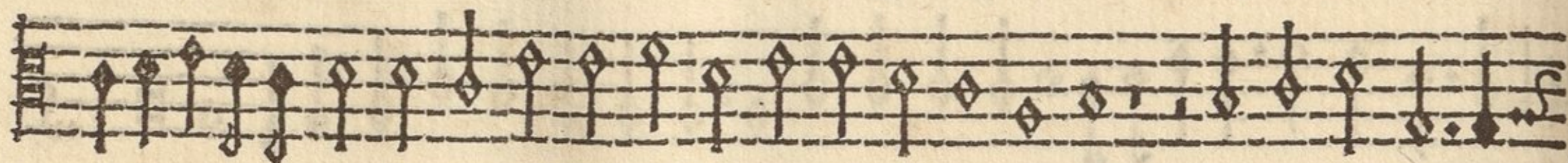
MILLOT.



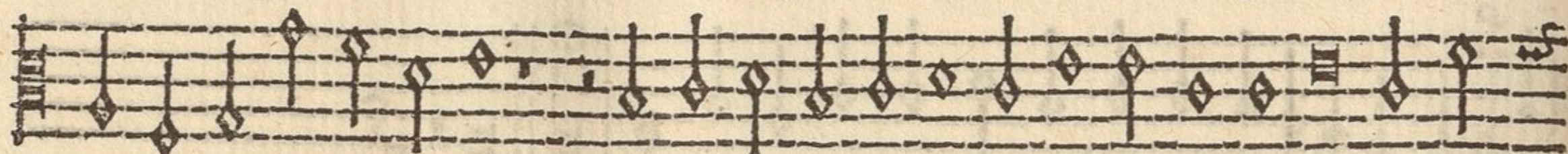
Lustu cognois que ie brule pour toy, Plus tu



me hais cruel le Plus tu me hais cruel le, Plus tu co-



gnois que ie vis en esmoy que ie vis en esmoy Et plus tu m'es re-

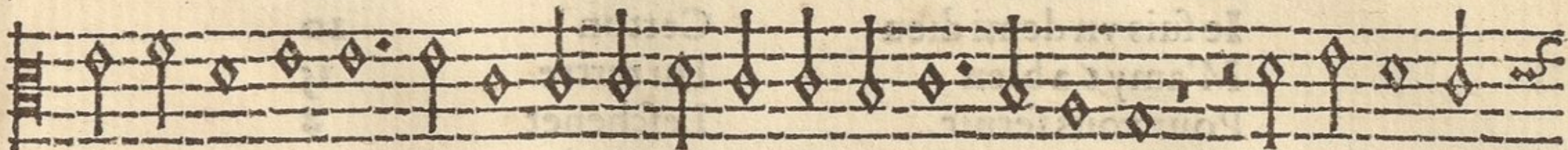


bel le Et plus tu m'es Et plus tu m'es rebelle: Mais c'est tout vn car la sie



suis tant tien Que ie beneiray Pheu :

re Que ie beneiray



Pheu re De mon trespas aumoïs s'il te plaist

bien Qu'en te ser-



uant

ie meu

re ie meu

re ie meure.



# T A B L E.

|                            |              |        |    |
|----------------------------|--------------|--------|----|
| Amour en moy renouuelle    | Arcadet      | fueil. | 11 |
| Gentil Rossignol           | Certon       |        | 17 |
| Ie ne t'accuse amour       | Goudimel     |        | 9  |
| Ie suis vn demi dieu       | Certon       |        | 10 |
| M'amy & a bien             | Du tertre    |        | 15 |
| Pour vous seruir           | Leschenet    |        | 3  |
| Pourquoy tournez           | Ianequin     |        | 11 |
| Plus tu cognois            | Millot       |        | 15 |
| Quand ie compasse          | Arcadet      |        | 3  |
| Soupirs ardans             | Arcadet      |        | 2  |
| Si i'ay deux seruiteurs    | Arcadet      |        | 4  |
| S'on pouuoit acquerir      | Arcadet      |        | 5  |
| Si c'est vn grief tourment | Goudimel     |        | 7  |
| Tout ce qu'on peut         | Cyprian Rore |        | 2  |
| Tout le desir              | Arcadet      |        | 4  |
| Vray dieu d'amours         | Hilaire Pene |        | 6  |
| Vne ieune pucelette        | Goudimel     |        | 12 |

FIN.